69

X

* As-tu écouté les nouvelles ce matin ? demanda Marciano à son copain.
* Non, répondit Pancho.
* Alors tu n'es pas au courant de la tragédie aérienne.
* Quelle tragédie aérienne ? interrogea Pancho.
* Mais c'est épouvantable, le frêle équilibre

international est sérieusement menacé. Les Russes ont
abattu, au-dessus de leur territoire, une soucoupe civile américaine, il y aurait plus de 1000 victimes.

* L'affaire semble en effet assez importante, le
professeur Zulk va probablement nous en parler.
Personnellement, je ne crois pas que cet incident va
déclencher une troisième guerre mondiale. Je pense plutôt que les Américains vont simplement se venger, la loi du talion quoi !

La salle était immense, elle était pleine à craquer, il
y avait certainement plus de 5000 personnes. Le professeur
Zulk était très populaire. A vrai dire, c'était une vedette.
Très fréquemment, il était interviewé par les médias, afin de fournir son expertise *sur* les grandes questions de l'heure. Comme toutes les grandes étoiles, il se faisait attendre. Dans la foule, des groupes commençaient à scander des slogans. Tout à coup, des trompettes se firent entendre,
l'auditoire se leva comme un seul homme. Bientôt, le grand
maître allait paraître. Pancho et Marciano firent comme tout

70

le monde, sans trop se poser de questions. Finalement,
l'incroyable Zulk fit son apparition, il tomba du plafond,
comme une météorite en provenance de l'espace. Une fois sur
ses deux jambes, il regarda la foule d'un air satisfait, les
gens applaudirent à tout rompre. Le petit homme gros,
terriblement bedonnant, saisit sa longue barbe brune et
aussitôt le troupeau se calma. Il allait prendre la parole,
mais auparavant il fallait lui accorder quelques minutes de
méditation. Puis de sa main gauche, il branla légèrement ses
grosses lunettes noires et son habit clownesque à variations multiples se mit en action. Périodiquement, avec une
régularité précise, son costume des grands jours émettait des éclairs lumineux. Il avait le dernier modèle, avec une possibilité de trois couleurs. Il passait du bleu au rose, puis devenait tout noir phosphorescent. Le public ne pouvait plus retenir ses émotions, certains hurlaient, d'autres se roulaient par terre, Zulk alluma ses fusées latérales. Il survolait la foule. Il mit ses mains dans ses poches et lança des pilules roses, un peu partout dans la salle, les étudiants salivaient et se servaient, sans vraiment prendre panique. Il savait qu'un grand état de bonheur ne tarderait pas trop à les envahir. Il revint en avant sur l'estrade, s'approcha du micro, en dandinant son gros postérieur et dit :

- Bonjour à toutes mes belles étudiantes adorées. Je
tiens à vous signaler, au passage, que j'aime bien les belles femmes, surtout les blondes. Je salue aussi les

71

jolis garçons, je les aime également beaucoup. Ils peuvent aussi avoir la possibilité d’obtenir de grosses notes. À l'avenir, j'aimerais bien que les blondes ayant des
poitrines plantureuses viennent prendre place juste devant
moi. De cette manière, je pourrai me rincer les yeux plus

aisément. Ça va être tout pour la petite introduction. Comme
vous le savez peut-être tous, mon nom est Zulk et je suis
docteur en sciences politiques. Je suis ici, pour vous
donner le cours portant sur les techniques diverses de
mystifications professionnelles concrètes. Avec ce cours,
vous pourrez travailler pour l'Etat ou bien pour
l'université. Les étudiants les plus brillants,
c'est-à-dire les plus belles et les plus beaux seront mes assistants. Ils seront ainsi promis à un glorieux avenir. L’objectivité n’est qu’un mythe.

Soudainement, à toute vitesse, en provenance de
l'arrière du local, un gros chat noir fit son entrée et se
dirigea tel un bolide, jusqu'à Zulk. Mais ce dernier, malgré son immense bedaine, fut très rapide. On peut dire qu'il est gros et souple. En se servant de ses pieds, il chassa l'intrus hors de la classe et poursuivit son divin
enseignement.

- Vous avez vu, c'est très simple, quelques bons coups
et le tour est joué. Si un jour ou l'autre, un chat vous
dérange dans votre progression intellectuelle, vous le
battez copieusement et ainsi je puis vous assurer qu'il ne
vous importunera plus jamais, au plus fort la poche. Je suis

72

d'avis qu'il faille toujours, en toutes circonstances,
profiter de notre supériorité effective. Je vous le dis, les
chats de nos jours sont une véritable plaie d'Egypte. Avant
longtemps, s'ils continuent leurs activités subversives, il
y aura des pacifistes parmi les humains.

La main d'une belle blonde, à grosse poitrine, se leva.
Zulk ne résista point à l'appel. Il demanda immédiatement à
la belle ce qu'elle voulait savoir.

- Que puis-je faire pour vous ma très chère ?

- Monsieur le docteur, je voudrais savoir, quels sont
les aspects positifs principaux de la guerre ? s'enquit-elle en plein état d'excitation avancée.

Le grand politologue exécuta, les doigts dans le nez,
quelques culbutes par en arrière et revint au micro pour répondre, le visage rubicond.

- Ma belle jeune femme inconsciente, nous devons
avoir des armes, les meilleurs évidemment, pour pouvoir nous
défendre contre les méchants assoiffés de notre sang de
femmes et d'hommes libres, et aussi, il va de soi, afin si
cela devient structurellement nécessaire, pour attaquer nos
ennemis. Également, il faut penser aux bienfaits économiques
des guerres, surtout aux profits que récoltent ainsi nos
valeureux financiers. Plus il y a production d'armements,
plus il y a de guerres et plus nos bons amis empochent des
profits, c'est l'enfance de l'Art. A l'instant, je viens de
vous dévoiler un secret, vous ne devez jamais le répéter aux
masses pauvres et ignorantes. Elles doivent, à tout prix,

73

continuer de vivre dans l'ignorance, la mystification doit
se poursuivre pour que le pouvoir bourgeois puisse se
maintenir en place plus facilement. On peut leur dire, par
exemple, que la fabrication d'armes permet à beaucoup
d'entre eux de pouvoir travailler, et que par surcroît les
armes servent à nous protéger contre les ennemis. La guerre, jolie jeune femme, c'est le moyen par lequel les plus forts s'affirment et arrivent ainsi à imposer leur
domination sur les plus faibles. Il faut être les plus
forts, donc il faut faire toujours plus d'armes.

Un personnage qui avait de drôles de manières, était
juste à côté de Pancho. Il ressemblait à beaucoup d'autres,
avec son veston gris, son pantalon de la même couleur, sa
cravate rose et ses souliers verts. Cependant, il gesticulait étrangement. Sans aucune raison apparente, il tapait des pieds ou bien des poings et regardait Pancho avec une grande insistance. Le poète ne s'en faisait pas trop, il était comme habitué à ce genre de regards, tant de la part des femmes que de celle des hommes. En fin de compte, il s'adressa à Pancho.

* Bonjour jeune homme, je m'appelle Smith. Je suis ici
pour augmenter mes connaissances.

- Enchanté, moi c'est Pancho, je suis ce cours, comme
d'autres, pour l'avancement de ma réflexion idéologique.

* Avez-vous des tendances vers la droite ou la gauche ?
demanda gentiment le lieutenant.
* Je penche plutôt vers la gauche, mais je suis encore

74

un peu confus. Il se méfiait un peu de cet étranger.
Marciano écoutait attentivement l'étrange discussion,

il décida de s'en mêler un peu.

* Je suis comme mon ami, j'ai un faible pour la gauche.
* Les jeunes, je vais vous donner un conseil,
approchez-vous un peu. Ils s'approchèrent. L'homme poursuivit lentement à voix basse. Vous avez bien le droit théorique d'être de gauche, mais autant que possible ne le laissez jamais paraître dans votre habillement, vos paroles ou vos gestes, n'oubliez jamais cela les amis.

Il leur donna à chacun une petite claque amicale dans
le dos et se tut. Ils regagnèrent leurs places et écoutèrent
à nouveau le professeur Zulk qui n'avait cessé de discourir,
même le plancher buvait littéralement ses paroles.

* A mon orgueilleux avis, tous les chats noirs
travaillent pour les Russes ou les Chinois, et trop souvent
pour les deux à la fois. Vous me direz qu'il y a des chats
noirs aussi, en Russie et en Chine, mais que cela ne tienne.
Premièrement, ils sont beaucoup moins nombreux, et d'après
les rapports que j'ai obtenus d'Amnésie internationale, ils
sont beaucoup moins dangereux que les nôtres et ils ne
travaillent pas pour nous. Vous devez me croire, mes dires
ne sont que la pure vérité. Il faut donc combattre
férocement tous les chats et les chattes noirs, c'est un
devoir. Le même principe doit s'appliquer pour les
dissidents. Le phénomène de la dissidence est encore très
restreint. Toutefois il est nécessaire de tuer le mouvement,

75
avant que l'œuf n'éclose, car la survie de notre Démocratie
pourrait être en danger. Durant la session, je vous
entretiendrai au sujet de quelques moyens concrets et
efficaces pour lutter contre la dissidence. Nous devons
former nos enfants. L'endoctrinement doit débuter dès la
naissance et se poursuivre jusqu'à la mort. Qui veut la fin,
prend les moyens !

Le maître s'arrêta un peu pour contempler son auditoire
complètement éberlué, la jouissance lui montait doucement,
mais sûrement au cerveau. Une main se leva, il s'agissait
d'une belle noire aux cheveux courts, à gros seins. Avant de
lui répondre, le professeur sortit son analyseur cervical,
afin d'évaluer la candidate plus en profondeur. Après tout,
elle n'était pas blonde. Une fois l'opération terminée, il
lui dit.

- C'est bien, vous n'êtes pas blonde, mais je vous autorise quand même à me poser une question.

- Quelle est votre opinion dans l'affaire de la soucoupe civile américaine abattue lâchement par les Soviétiques ?

- Ce n'est pas très sérieux ma chère, des choses comme
ça, il en arrive tous les jours dans notre vaste monde. Je
crois qu'il s'agit tout simplement d'une petite goutte dans
la chaudière d'eau. Je pense cependant que le Monde Libre
doit procéder, dans les plus brefs délais, à d'importantes
représailles à l'endroit des Russes. Nous devons être fermes, en attendant le jour de la grande conquête qui nous

76

rendra enfin maîtres de toute la planète.

Un tonnerre d'applaudissements retentit dans la salle de cours, et l’incroyable Zulk poursuivit de plus belle, en haussant quelque peu le ton.

- C'est bien clair, à tout le moins, dans ma grosse
cervelle, il y a les bons et les méchants, et Dieu dans sa
grande sagesse a voulu que nous soyons les bons, ceux qui,
un jour ou l'autre, finissent toujours par triompher. De
toute façon, nos ennemis sont des athées. Pour la matière
concrète, ça va être tout pour aujourd'hui. Je vais
maintenant vous entretenir de quelques détails. Au cours
de la session, vous aurez quelques travaux à accomplir. Il
va de soi, que toutes les belles blondes et les beaux gars sont exemptés de toutes ces grotesques formalités.
Occasionnellement, il m'arrive d'être clément envers
certaines noires ou bien encore certaines brunettes. Ainsi
je recommande à celles qui veulent mettre toutes les chances
de leur côté, de venir faire un petit tour à mon bureau. En
ce quasi divin lieu, bien des choses peuvent s'arranger, en
réalité tout est négociable. Pour les autres, c'est-à-dire
les hommes et les femmes laids, il me faudra quinze
réflexions profondes de cinquante pages chacune portant sur
les divers thèmes de mon cours. Aucun retard ne sera toléré,
et je vous avertis, je suis très sévère dans la correction,
après tout vous devez bien gagner votre ciel quelque part
sur cette Terre, alors pourquoi pas ici !

Depuis près de cinq minutes, Smith avait les deux mains

77

en l'air et exécutait savamment des signaux du type que
l'on fait dans la marine, il se mit à crier.

- Monsieur, vous le plus grand professeur, j'ai une

faveur à vous demander, pourriez-vous nous divulguer quelques secrets d'Etat ?

Zulk réfléchit intensément, pendant un bref instant, se
tapota légèrement la tête avec son gros orteil gauche, monta
sur son bureau et prit son air des grands jours.

- Je suis profondément touché, par cette demande de
l'un d'entre vous, je la prends au nom de tous. Je sens dans
cette salle un puissant climat de confiance, je ne vois pas
vraiment de problèmes, nous sommes entre membres de l'élite.
Etant bon de nature, notre Créateur l'a voulu ainsi, je vais
vous dévoiler deux secrets d'Etat.

Smith n'en pouvait plus, il trépignait d'impatience sur sa chaise, comme il était intelligent, une fois de plus, il avait atteint son but.

— Le premier secret a rapport à des expériences menées
très secrètement dans un laboratoire situé à l'intérieur de
la montagne bleue. En ce lieu, des sociologues, des
politicologues, des anthropologues, des psychologues, des
biologistes, des informaticiens et des mathématiciens sont à
mettre au point l'Homme idéal. Il s'agira d'un humanoïde programmé sur mesure. Il possédera une intelligence très forte, dans laquelle sera inculquée l'idéologie appropriée. Le premier spécimen sera prêt bientôt. En ce qui concerne le deuxième secret, c'est moi le héros. Je vous l’avoue bien

78

candidement, je suis le **véritable** chef de la lutte antisubversive, c'est mol qui élabore les politiques répressives. Je suis une sorte de cerveau ange gardien du Monde Libre. Je vous fais confiance, je sais que vous ne direz rien à nos ennemis, nous sommes dorénavant comme les doigts d'une même main.

Une épaisse fumée grise envahit rapidement le local, et
la foule évacua en émettant des cris délirants.